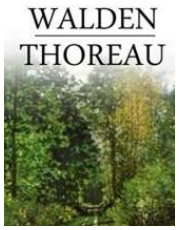
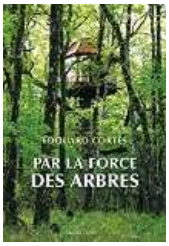
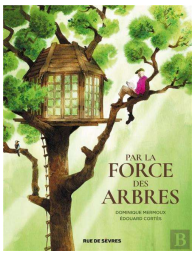
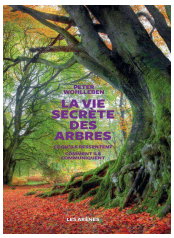
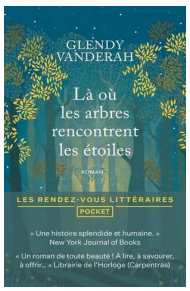
A nos futurs élèves de 1ères

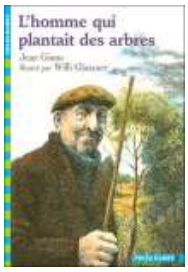
Cet été, préparez notre premier thème en français pour bien démarrer votre entrée en Première. Nous commencerons le programme autour de l'œuvre poétique d'une poétesse canadienne contemporaine, Hélène Dorion, ***Mes forêts*** (le recueil vous sera remis à la rentrée, nous nous chargeons de la commande)

Pour vous permettre de plonger au cœur des forêts – symboles de vie, d'équilibre, mais aussi de forces mystérieuses, secrètes, voire obscures, lisez quelques-uns des ouvrages proposés.

Des idées de romans…

	Dans la forêt, Jean Hegland Rien n'est plus comme avant : le monde tel qu'on le connaît semble avoir vacillé, plus d'électricité ni d'essence, les trains et les avions ne circulent plus. Des rumeurs courent, les gens fuient. Nell et Eva, dix-sept et dix-huit ans, vivent depuis toujours dans leur maison familiale, au cœur de la forêt. Quand la civilisation s'effondre et que leurs parents disparaissent, elles demeurent seules, bien décidées à survivre. Il leur reste, toujours vivantes, leurs passions de la danse et de la lecture, mais face à l'inconnu, il va falloir apprendre à grandir autrement, à se battre et à faire confiance à la forêt qui les entoure, emplie d'inépuisables richesses.
	Dans les forêts de Sibérie, Sylvain Tesson "Assez tôt, j'ai compris que je n'allais pas pouvoir faire grand-chose pour changer le monde. Je me suis alors promis de m'installer quelque temps, seul, dans une cabane. Dans les forêts de Sibérie. J'ai acquis une isba de bois, loin de tout, sur les bords du lac Baïkal. Là, pendant six mois, à cinq jours de marche du premier village, perdu dans une nature démesurée, j'ai tâché de vivre dans la lenteur et la simplicité. Je crois y être parvenu. Deux chiens, un poêle à bois, une fenêtre ouverte sur un lac suffisent à l'existence. Et si la liberté consistait à posséder le temps ? Et si la richesse revenait à disposer de solitude, d'espace et de silence - toutes choses dont manqueront les générations futures ? Tant qu'il y aura des cabanes au fond des bois, rien ne sera tout à fait perdu."
	***Walden ou la vie dans les bois***, Henry Thoreau Publié en 1854, le livre raconte la vie que Thoreau a passée dans une cabane pendant deux ans, deux mois et deux jours, dans la forêt appartenant à son ami le poète Ralph Emerson, jouxtant l'étang de Walden (Walden Pond), dans le Massachusetts. Walden est écrit de telle façon que le séjour semble durer un an seulement. La narration suit les changements de saisons et Thoreau présente ses pensées, observations et spéculations. Il dévoile également comment, au contact de l'élément naturel, l'individu peut se renouveler et se métamorphoser, prendre conscience enfin de la nécessité de fondre toute action et toute éthique sur le rythme des éléments. *Pour une première approche, l'ouvrage existe dans une version sous forme d'extraits très bien faite. (édition Librio) Les plus déterminés pourront lire en anglais ☺*

 	***Par la force des arbres***, Edouard Cortes Après un coup de tonnerre du destin, Édouard Cortès choisit de se réfugier au sommet d'un chêne, de prendre de la hauteur sur sa vie et notre époque effrénée. À presque quarante ans, il supprime ses comptes sur les réseaux sociaux et s'enfonce dans une forêt du Périgord. Là, dans une cabane construite de ses mains, il accomplit son rêve d'enfant. Ce printemps en altitude et dans le silence des bois offre une lecture de la nature qui ne se trouve dans aucun guide ou encyclopédie. Afin de renouer avec l'enchantement et la clarté, l'homme-arbre doit couper certaines branches, s'alléger et se laisser traverser par la vie sauvage avec le stoïcisme du chêne. Ce récit de vie a été adapté en roman graphique.
	La Forêt perdue, Maurice Genevoix Quelque part dans un passé reculé, qui ressemble au moyen-âge, le seigneur Abdon vit dans un domaine en lisière d'une immense forêt. Il aime la chasse, mais ne chasse plus qu'avec des faucons. Son fils Bonavent et son piqueux La Brisée aiment quant à eux la chasse à courre. Après une rencontre avec un splendide grand cerf, Bonavent et La Brisée n'ont de cesse que de le retrouver et de le chasser jusqu'au cœur de la forêt. C'est cette poursuite sans fin, cette quête violente proche de l'obsession qui est au centre de ce roman entre allégorie et légende où la forêt devient un être mythique, sacré.
	***La vie secrète des arbres***, Peter Wohlleben Les citadins regardent les arbres comme des "robots biologiques" conçus pour produire de l'oxygène et du bois. Forestier, Peter Wohlleben a ravi ses lecteurs avec des informations attestées par les biologistes depuis des années, notamment le fait que les arbres sont des êtres sociaux. Ils peuvent compter, apprendre et mémoriser, se comporter en infirmiers pour les voisins malades. Ils avertissent d'un danger en envoyant des signaux à travers un réseau de champignons appelé ironiquement "Bois Wide Web". La critique allemande a salué unanimement ce tour de force littéraire et la manière dont l'ouvrage éveille chez les lecteurs une curiosité enfantine pour les rouages secrets de la nature.
	***Là où les arbres rencontrent les étoiles***, Glendy Vanderah Au cœur des forêts de l'Illinois, rien que le chant des oiseaux... Chaque matin, Joanna note, recense, balise, cartographie – s'enfonçant chaque jour davantage dans la forêt. Loin des tourments du monde, la jeune biologiste apprécie la solitude de cette routine. Jusqu'à ce qu'un jour, une enfant surgisse des sous-bois et vienne bousculer cet équilibre... Perdue, pieds nus, loin de chez elle ? Ou " tombée des étoiles " ? C'est ce que prétend Ursa, la petite fille en pyjama, laquelle a bien l'intention de nicher chez Jo et, peut-être, réenchanter sa vie...

DES CLASSIQUES LUS AU COLLEGE (OU PAS ☺ !)	
	L'Appel de la forêt, Jack London Un classique peut-être déjà lu au collège… Comment survivre dans le froid hostile du Grand Nord quand on n'a jamais vu la neige ? Voilà le défi lancé à Buck, vendu comme chien de traîneau. Tandis que l'animal découvre la souffrance et la force, la violence et la joie, la haine et l'amour, un appel retentit, venu du fond des âges...
	Le Baron perché, Italo Calvino Monté à douze ans dans les arbres, Côme, baron du Rondeau, décide de ne plus jamais en descendre. Nous sommes en 1770. Des années plus tard, toujours perché, il séduira une marquise fantasque et recevra Napoléon en grande pompe. Un roman fantasque sur la liberté.
	***L'Homme qui plantait des arbres,*** Jean Giono Courte nouvelle rédigée par Giono en 1953 pour un magazine américain qui lui demande de raconter sa plus belle rencontre…Alors Giono invente une belle histoire : avant la Grande Guerre, lors de promenades dans la montagne de Lure, Giono rencontre un berger solitaire qui ramasse dans la journée des glands qu'il replante le soir sur une colline... L'histoire est belle. Ce sont des collines, des plateaux, jadis couverts d'arbres, aujourd'hui déserts : le berger a désormais ce rêve de tout replanter. Giono part à la guerre et voilà qu'à son retour une jeune forêt surgit... La plantation continue, franchit une nouvelle guerre. Recréer des forêts, faire vivre des vies, renaître des villages... C'est le propos du texte.

+ L'anthologie ***L'Arbre en poésie***

Et un peu de musique pour le plaisir des oreilles…
La poésie d'Hélène Dorion procède par « variation », tout comme la musique de Satie ou de Debussy. Allez écouter les « Gnossiennes » de Satie, ou des morceaux comme « Clair de lune » ou « Prélude à l'après-midi d'un faune » de Debussy.
Découvrez également la playlist « Destination forêt » sur Spotify ou Deezer !

Vous souhaitant de belles lectures, de belles découvertes… et de bonnes vacances !

Vos professeures de lettres, M. Dargnies, S. Pauvert